Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Vol. 33 no 16 | Edmonton, semaine du 16 au 22 avril 1999 | 16 pages | 60c

Madeleine Mercier, récipiendaire d'un diplôme honorifique de NAIT

RAYMOND LAROCHE

Edmonton

C'était le le 10 avril dernier qu'avait lieu la trente cinquième remise annuelle des diplômes du Northern Alberta Institute of Technology (NAIT) au Shaw Conférence Center à Edmonton. C'est devant plusieurs milliers de personnes que ces jeunes finissantes et finissants se sont vus remettre leurs diplômes de fin d'études. Il y avait de quoi être très fier de voir cette horde de jeunes adultes pleins de vie et d'espoirs fin prêts à se lancer à l'assaut du marché du travail.

C'était aussi jour de première. En effet, c'était la première fois que le prestigieux Northern Alberta Institute of Technology remettait à deux personnalités de la communauté albertaine des diplômes honorifiques pour l'ensemble de leur oeuvre. L'action de décerner des diplômes honorifiques est encore un autre moyen pour NAIT de reconnaître des individus spéciaux pour leur contribution importante au sein de notre communauté et qui ont à leur façon amélioré la qualité de vie de leurs concitoyens. Personnalités qui sont aussi d'anciens étudiants de NAIT.

Pour un, en avant-midi, l'institut honorait Mr. Henry Gusse, homme d'affaires dynamique et innovateur d'Edmonton. En après-midi, on honorait Mme Madeleine Mercier, personnalité bien connue de la communauté francophone d'Edmonton.

Madame Mercier était à la fois ravie et très honorée de recevoir en compagnie de Henry Gusse ce premier diplôme honorifique remis par NAIT. Elle a tenu à remercier son proposeur Gioia Sallustio-Jarvis présidente du nouveau programme bilingue d'administration des affaires de NAIT, Jean-Louis Dentinger, v-p de International Business for Canadian International Builders, Angus Watt, v-p et directeur de Levesque Securities Inc. ainsi que Clément et Angèle Dery de la paroisse Immaculée-Conception.

Son premier commentaire fut :« Vous savez, j'ai été élevée sur une ferme laitière dans le sud du Manitoba. La plus âgée d'une famille de 9 enfants élevés dans la famille traditionnelle francophone catholique où la femme demeurait à la maison pour élever ses enfants. Se voir attribuer aujourd'hui ce premier diplôme honorifique de NAIT m'a fait me dire:Madeleine, quel bout de chemin tu as parcouru! »




Madeleine Mercier

En acceptant cet honneur, elle a voulu aussi manifester sa gratitude au Dr. Sam Shaw qui durant le laps de temps qu'ils ont passé ensemble, l'a impressionnée avec sa vision et sa passion pour NAIT et aussi féliciter l'institution pour avoir eu l'audace d'implanter un programme bilingue d'administration des affaires. C'est une grande opportunité pour tous les francophones et francophiles de pouvoir accéder au monde des affaires avec les deux langues officielles de notre pays à une période où l'économie a tendance à prendre des allures de globalisation.

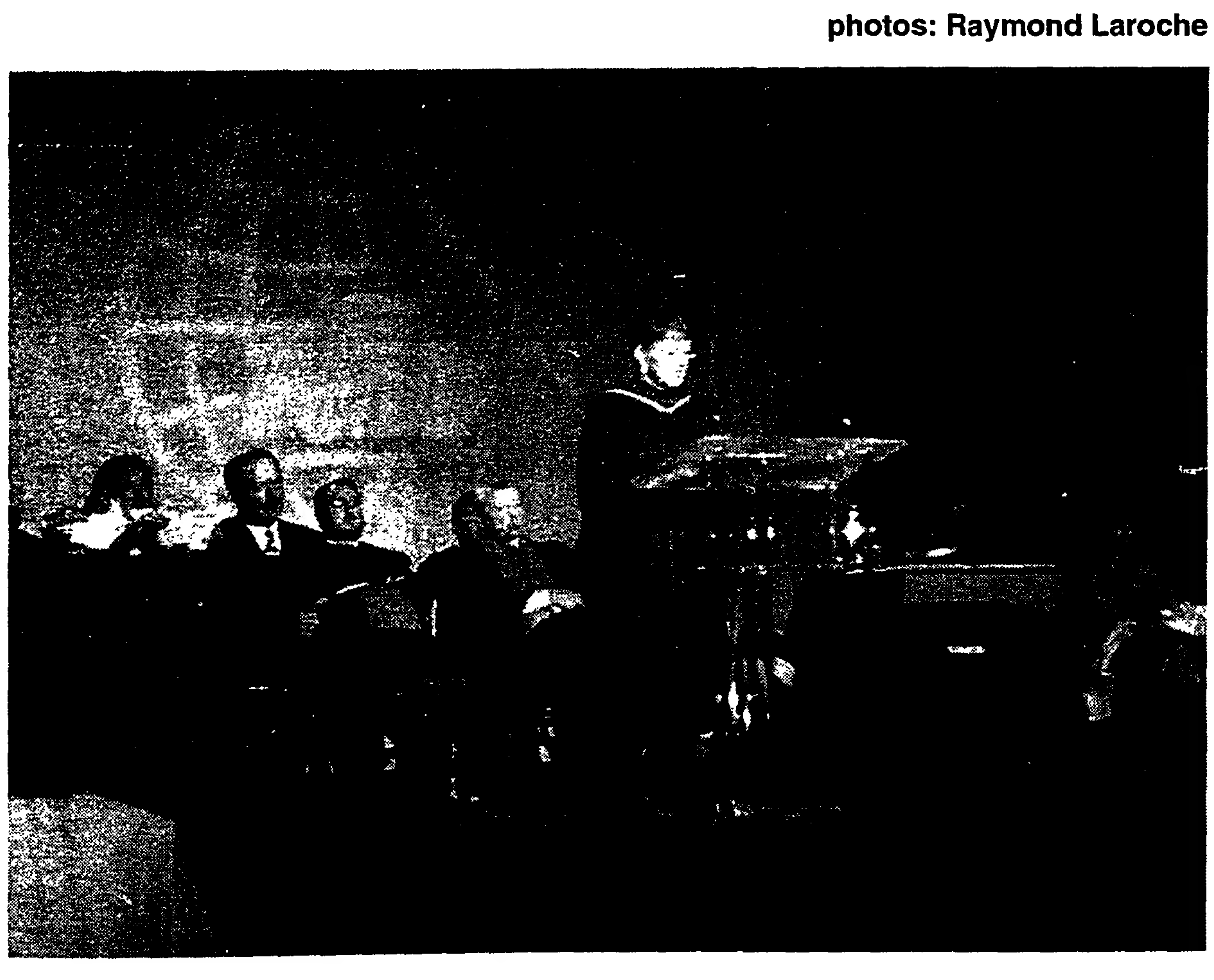
Madeleine Mercier est mère de famille,bénévole auprès de sa communauté et planificateur financier chez Levesque Securities Inc. à Edmonton. Elle a commencé sa carrière comme enseignante au niveau primaire. Elle s'est vite aperçue que l'enseignement n'était pas sa vocation. Elle a donc décidé de s'orienter du côté des affaires. Après avoir passé 11 années comme mère à temps plein pour élever ses 4 enfants, Mme Mercier s'inscrit au programme d'administration des affaires de NAIT. Elle obtient son diplôme en planification financière en 1993 et travaille maintenant chez Levesque Securities depuis 1995.

Comme membre de sa communauté, Mme Mercier a occupé différentes positions. De membre du CA à présidente du Centre Culturel Ste-Anne, présidente du comité de parents de l'Ecole Maurice-Lavallée, présidente de l'ACFA régionale d'Edmonton. Aujourd'hui,elle siège au Comité consultatif du dernier né de la school of business, soit le programme Administration des affaires bilingue de NAIT.

Elle attribue ses succès à sa capacité de se fixer des buts et de les atteindre. Comme ancienne étudiante du programme Administration des affaires de NAIT, une foule de souvenirs lui revenaient en mémoire, entre autres, la somme de travail effectué.« Ce ne fut pas facile d'y arriver nous disait-elle, à raison de 2 soirs par semaine pendant 3 ans tout en élevant ses 4 enfants ».Toujours en s'adressant à son auditoire, elle mentionnait certains points, basés sur son expérience de vie,qui selon elle méritaient d'être pris en considération afin

suite en page 14...

photos: Raymond Laroche



Cette semaine...

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 1881

XX140 (U) 51L 4
10015349
MICROFILM INC. SOCIETE CANADIENNE DU
110-464 RUE SAINT-JEAN
MONTREAL PQ H2Y 2S1

Citation de la semaine

«L'homme, en se civilisant, n'a-t-il fait vraiment que compliquer sa barbarie et raffiner sa misère?

Stendhal»

TVA, partout au pays, le 1er mai

Ottawa (APF): Dans quelques semaines, les téléspectateurs francophones d'un bout à l'autre du pays auront finalement accès à une deuxième chaîne généraliste de langue française.

En vertu d'une ordonnance rendue par le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) le 12 février, tous les câblodistributeurs comptant plus de 2 000 abonnés ont l'obligation de diffuser, sans frais supplémentaires, le signal du réseau TVA sur le service de base à compter du 1er mai.

Selon le directeur des affaires réglementaires au réseau TVA, Pierre-Louis Smith, ce n'est pas de gaieté de coeur que les câblodistributeurs feront une place à ce nouveau signal: « Les câblodistributeurs ne sont pas enchantés à l'idée de distribuer TVA...c'est un euphémisme ».

Des compagnies comme Rogers, Shaw et Cogeco avaient demandé au CRTC de reporter la date de mise en oeuvre de la distribution du signal TVA du 1er avril, tel que proposé par le Conseil suite à des audiences publiques, au 1er septembre. Elles faisaient valoir que cela occasionnerait moins d'inconvénients pour les abandonnés et moins de coûts pour les entreprises.

C'est que les câblodistributeurs doivent de toute façon procéder au réalignement des canaux le 1er septembre, date à laquelle seront distribués quatre nouveaux canaux spécialisés de langue anglaise. Sans parler du nouveau canal autochtone TVNC, qui doit être offert partout au pays sur le service de base à compter du 1er septembre.

Pierre-Louis Smith dit qu'aucun câblodistributeur comptant plus de 2 000 abonnés n'a manifesté son impossibilité de distribuer le signal à la date prévue. On est tout de même conscient chez TVA que des abonnés anglophones pourraient protester en découvrant qu'un canal anglophone a été déplacé au profit d'un nouveau canal francophone ou, pire encore, qu'un canal américain a été supprimé pour faire place à TVA. On a donc fait parvenir de la documentation en langue anglaise à tous les câblodistributeurs à l'intention des employés responsables du service à la clientèle, qui explique aux abonnés ce petit changement dans le paysage télévisuel anglophone.

Mais ceux et celles qui s'attendent à ce que TVA bouleverse sa programmation pour le simple plaisir de parler des francophones du pays risquent d'être déçus. Le lancement de la distribution nationale sera bien sûr souligné le 1er mai et les jours suivants par le biais d'entrevues, de reportages et de promotions. Bien sûr, ceux et celles qui animent la programmation régulière lanceront des clins d'oeil en direction des francophones hors Québec, mais c'est à peu près tout pour le moment.

Le vice-président à la programmation, Philippe Lapointe, explique que TVA a l'intention d'aborder ce nouveau marché « graduellement et très modestement », d'autant plus que le nouveau diffuseur arrive sur le marché canadien à une période de l'année qui est plutôt tranquille côté programmation.

M. Lapointe dit que TVA veut éviter les « deux pièges » qui guettent le télédiffuseur: la folklorisation et la ghettoisation des francophones de l'extérieur du Québec. On ne s'attardera donc pas au problème de l'assimilation et autres petites misères des communautés francophones et acadienne qui font parfois l'objet de savantes analyses, et on ne changera rien à la formule qui a permis de supplanter Radio-Canada dans le coeur des Québécois. Une formule que M. Lapointe résume ainsi: « On est une télévision qui est proche du monde ».

Cette « manière TVA », M. Lapointe dit qu'elle se retrouve dans le ton, le style et la proximité avec les gens. Bref, ajoute-t-il, la télévision privée de Montréal parle des « vraies affaires ». Et puisque TVA se veut « proche du monde », M. Lapointe promet que l'entreprise va porter une oreille attentive aux commentaires des téléspectateurs qui se donneront la peine de téléphoner pour faire des commentaires sur le contenu des émissions.

Les francophones pourront juger de « la manière TVA » dès le dimanche 2 mai, alors que le nouveau magasine d'information hebdomadaire de trente minutes TVA entrera en ondes. Le magasine s'inspirera de l'émission du matin Salut Bonjour et sera légère et divertissante. Chose certaine, l'émission animée par Clodine Desrochers ne ressemblera pas à L'Accent francophone, le magazine de Radio-Canada sur les affaires francophones: « S'il y a une émission qu'on ne veut pas faire, c'est bien celle-là! » dit M. Lapointe qui échappe, au fil de la conversation: « Nous, on ne fera pas une émission qui est plate! » Parlez-vous de L'Accent francophone? Mal à l'aise, M. Lapointe assure que non.

Pour ce qui est des bulletins de nouvelles , il n'y aura aucun effort particulier pour traiter de la francophonie canadienne: « Foncièrement, ça va être le même bulletin de nouvelles » indique M. Lapointe, qui précise que la formule gagnante de TVA consiste à traiter tout le monde de la même façon et «de parler des questions qui intéressent tout le monde ». Ceci dit, TVA confirme avoir l'intention de suivre l'actualité francophone grâce à un réseau de correspondants un peu partout au pays.

On diffusera six émissions spéciales portant sur des évènements socioculturels de la francophonie canadienne. Il est d'ores et déjà assuré que les premiers Jeux de la francophonie canadienne auront droit à une émission spéciale d'une heure et qu'on couvrira le Sommet de la francophonie de Moncton en septembre.

Les quatre autres évènements qui feront l'objet d'une émission spéciale ne sont pas encore déterminés, mais M. Lapointe évoque la possibilité pour TVA de créer des évènements, plutôt que de couvrir des activités de la francophonie canadienne. Exemple: un spécial avec l'animatrice Claire Lamarche, qui pourrait produire son émission à partir de Moncton pendant une semaine entière. Et parler « des vraies affaires » des Acadiens.

Le réseau TVA sera présent partout au Canada

Montréal

Le Réseau TVA se prépare activement au lancement, le 1er mai, de sa diffusion nationale au service de base de toutes les entreprises de télédistribution du Canada. En vertu d'une décision, rendue par le conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) après un processus public, les téléspectateurs abonnés à n'importe quel mode de télédistribution de tout le pays auront accès, sans frais supplémentaires, à près de 130 heures additionnelles par semaine de télévision en langue française de qualité.

Souhaitant forger des liens privilégiés avec les communautés francophones et francophiles, le Réseau TVA a créé un comité formé de neuf chefs de file des différentes communautés francophones du Canada pour l'aider à mieux cerner les attentes et les goûts de ces groupes. Il s'agit de Marie Bourgeois, Aubrey Cormier, Aldéa Landry, Daniel Lavoie, John Parisella, Bob Rae, Claudette Tardif, Aurèle Thériault et Jean Watters.

Phillippe Lapointe, le vice-président Programmation du Réseau TVA, affirme: « TVA mettra en valeur le dynamisme culturel, social et économique de la francophonie canadienne. Non seulement les francophones verront ce qui se passe à travers le Canada, ils seront présents à l'écran.»

Une fenêtre pour la francophonie

Le Réseau TVA produira et présentera à compter du dimanche 2 mai à 12h30 un nouveau magasine d'information hebdomadaire de 30 minutes. Clodine Desrochers qui participe entre autre aux émissions Salut Bonjour, Les ailes de la mode et Dodo déco animera cette émission intitulée Via TVA. Au moyen d'un agenda d'activités, d'entrevues, de reportages et de portraits de personnalités, Via TVA mettra en lumière les communautés francophones et acadienne du Canada.

En outre, au cours de l'année, TVA diffusera dans l'ensemble de son réseau six émissions spéciales portant sur des évènements socioculturels de la francophonie canadienne. TVA consacrera une partie de sa programmation de fin de semaine et une émission spéciale d'une heure aux Jeux de la francophonie canadienne qui auront lieu à Memramcook du 19 au 22 août. De plus, TVA couvrira les activités du Sommet de la Francophonie à Moncton du 3 au 5 septembre.

« TVA mettra en valeur le dynamisme culturel, social et économique de la francophonie canadienne. Non seulement les francophones verront ce qui se passe à travers le Canada, ils seront présents à l'écran.»

Le réseau TVA suivra attentivement l'actualité francophone partout au pays grâce à un réseau de correspondants bien implantés dans leur milieu qui alimenteront son service de l'information. TVA travaille déjà avec deux réseaux de télévision, soit Global et CTV.

Le lancement de la distribution nationale sera souligné le samedi 1er mai et les jours suivants par le biais d'entrevues, de reportages et de promotions.

Fondé en 1960 sous le nom original de Télé-Métropole inc., le Groupe TVA est la plus importante entreprise de production et de diffusion d'émissions de divertissement, d'information et d'affaires publiques de langue française en Amérique.

Premier Radiothon pour la radio communautaire CKRP-FM

Patrick Henri

Falher

Les 23 et 24 avril se déroulera le premier Radiothon de CKRP-FM. Dans le but d'amasser des fonds pour assurer la survie et le développement de la radio. Plusieurs activités seront organisées et la radio diffusera durant 36 heures consécutives.

La grande majorité des radio communautaires du pays organisent annuellement un radiothon et CKRP a décidé de ne pas faire exception. Le financement d'une radio en milieu minoritaire représente un défi constant et le Radiothon peut être une manière efficace d'amasser des fonds rapidement, en plus de donner une grande visibilité à la radio communautaire.

Pour ses deux premières années d'opération, CKRP a pu compter sur plusieurs projets de financement du gouvernement. Une bonne partie de l'équipement et des salaires des employés était assurée par des programmes du gouvernement fédéral. Le problème c'est qu'une fois les deux premières années écoulées, les subventions deviennent plus rares. Comme CKRP diffuse dans une région où le marché potentiel d'auditeurs se situe à un maximum de 7000, certains commerçants sont réticents à acheter de la publicité.

Présentement CKRP ne compte aucun employé à temps plein. L'animateur du matin est l'agent de développement de l'ACFA de Rivière-la-Paix, Patrick Henri, le marketing est assuré par la secrétaire-comptable de l'ACFA, Doreen Roy et l'émission du retour est animée par Michel Fournier, qui est aussi le coordonnateur culturel de l'École Héritage. Les dépenses en salaires de la radio sont ainsi limitées à un animateur à temps partiel car les deux autres salaires sont entièrement défrayés par l'ACFA. Malgré cet effort pour limiter les dépenses, CKRP se retrouve tout de même avec un déficit qui frise les 20000$. Les revenus sont assurés par la vente de publicité et par le bingo-radio, mais ceux-ci ne sont pas suffisants pour payer le salaire d'un employé à temps plein.

CKRP mise donc beaucoup sur son premier Radiothon pour combler une bonne partie du déficit qui lui colle à la peau. Afin que tous puissent encourager la radio d'une façon ou d'une autre, CKRP a mis en place plusieurs moyens par lesquels la population peut collaborer. Premièrement CKRP diffusera durant 36 heures consécutives, soit de 6h30 le vendredi 23 avril à 18h30 le samedi 24 avril. La plupart des émissions proviendront de différents commerces de la région et seront animées par une vingtaine de bénévoles différents. Durant la visite de la radio dans un commerce, celui-ci remettra 10% des ventes à la caisse en don à CKRP. Ce moyen de financement permet donc aux moins fortunés de contribuer à la radio en effectuant leurs achats réguliers. Les commerces qui seront visités seront : de 6h30 à 9h30, le restaurant Donnelly corner, de 13h45 à 15h45 la pharmacie IDA de Falher, de 16h00 à 18h00 le IGA de Falher, de 19h30 à 20h30 le Movietown de Falher et de 21h00 à 23h00 le BarBar de St-Isidore.

Durant les 36 heures du Radiothon, les gens pourront faire des demandes spéciales au coût de 10$ et acheter des esclaves parmi la liste proposée. Chaque tranche de 10$ versée à la radio leur permettra de participer au tirage de nombreux prix dont un voyage et les premiers albums autographiés, du groupe Lé Twés. En parallèle, un tournoi de volley-ball et un déjeuner aux crêpes sont organisés à l'école Héritage. Le tournoi se déroulera de minuit à 8h00 dans la nuit de vendredi à samedi et le déjeuner se fera de 8h00 à 11h00 le samedi matin. Des rabais ont été offerts aux différents commerçants qui désirent annoncer durant le Radiothon. Enfin, la Librairie le Carrefour d'Edmonton a décidé d'aider CKRP en lui remettant 10% du total de ses ventes réalisées le 24 avril. Lors de cette journée, des représentants de toutes les régions seront à Edmonton pour une rencontre de concertation provinciale. Les gens de CKRP espèrent donc que ceux-ci se rendront à la Cité francophone pour effectuer

suite en page 13...

20 ans de bénévolat

DAMIEN MERCIER

St-Paul

Cela fait maintenant près de 20 ans que Mme Germaine Champagne est une bénévole active au sein de la communauté de St-Paul. La semaine nationale du bénévolat, du 11 au 17 avril, est donc l'occasion de mettre en valeur son dévouement tout en incitant d'autres personnes à suivre son exemple.

Si l'on se fie à la définition de la langue française, le bénévolat se résume à faire quelque chose sans être rémunéré et sans y être tenu. Pour Mme Champagne, c'est surtout l'occasion de travailler dans un domaine qui la passionne et qui lui permet d'être une octogénaire en pleine santé.

Elle dit être arrivée naturellement au bénévolat. Après avoir passé la majeure partie de sa vie sur une ferme de St-Vincent avec ses 9 enfants, Germaine Champagne et son mari s'installent à St-Paul en 1979. Ayant toujours été un membre actif de l'ACFA, on propose alors à Mme Champagne de participer à la création du musée historique de la ville. Depuis, sa passion pour l'histoire en général, et particulièrement celle de la *Mission de St-Paul des Métis*, n'a cessé de grandir. N'ayant jamais été attirée par les loisirs habituels des aînés, et étant déchargée des travaux de la ferme, elle trouve alors beaucoup de temps à consacrer à l'équipe de bénévoles chargée de retracer les ancêtres de la mission créée en 1886. L'ouverture officielle du musée est proclamée en 1982, mais depuis, Mme Champagne et son équipe continuent de fouiller le passé de St-Paul, faisant du musée un lieu dynamique où les expositions s'enchaînent d'années en années.



Mme Germaine Champagne une personnalité active de sa région

Mais Mme Champagne n'est pas seulement la présidente du musée, comme beaucoup de bénévoles, elle est toujours disponible pour « boucher les trous », participant aux bingos et aux repas communautaires, tout en gardant le temps nécessaire pour sa famille. Aujourd'hui, elle aimerait pouvoir laisser sa place de présidente, non pas qu'elle se sente fatiguée, mais pour s'assurer que le travail de son équipe se poursuive. Elle est alors confrontée aux difficultés de recrutement de nouveaux bénévoles. Pour elle, ce n'est pas que les membres de la communauté participent moins, mais plutôt qu'avec la création de l'École du Sommet, les tâches des bénévoles se sont multipliées ce qui rend les volontaires plus occupé(e)s. Elle reconnaît également que les loisirs de la société actuelle éloignent peut-être les jeunes du bénévolat et que la mentalité « travail égale salaire » est plus forte qu'à son époque.

Ses 20 années de bénévolat auront donné à Germaine Champagne beaucoup de satisfactions et l'auront aidée à passer au travers des moments difficiles de la vie en lui donnant continuellement une stimulation intellectuelle et l'occasion de rester active aux cotés de ses amis. Selon elle, elle aura reçu autant, sinon plus, qu'elle aura donné au cours de ces années. Naturellement, elle encourage toute personne à s'impliquer comme elle l'a fait, plutôt que de sombrer dans l'ennui.

ÉDITORIAL

Le sort des réfugiés kosovars

Le flot des réfugiés kosovars est tel que les journaux européens estiment que le Kosovo sera vidé de sa population d'ici une quinzaine de jours. Le sort de ces 360 000 personnes est inquiétant. Leur cauchemar continue même hors de leur pays. Que vont-ils devenir? Est-ce préférable de les garder dans les pays limitrophes de la Serbie ou de les envoyer dans les quatre coins du monde, en attendant des jours meilleurs? Les bombardements de l'OTAN se sont avérés incapables d'empêcher le *nettoyage ethnique* entrepris par Slobodan Milosevic. La question du destin des réfugiés se pose donc et d'une manière dramatique.

Tout d'abord, je voudrais souligner mon étonnement face à l'incapacité des pays membres de l'OTAN de prévoir un tel exode forcé. Que nos stratégistes militaires soient capables de cibler de leurs appareils sophistiqués l'infrastructure serbe afin de l'immobiliser mais qu'ils n'aient pas vu venir ce raz de marée humain est incompréhensible. La méthode des déplacements de population est vieille comme le monde. Aurait-on sous-estimé la cruauté de Milosevic? ou même surestimé l'efficacité des raids? On le sait maintenant, Milosevic avait un plan et ni les menaces ni les bombes ne le font reculer.

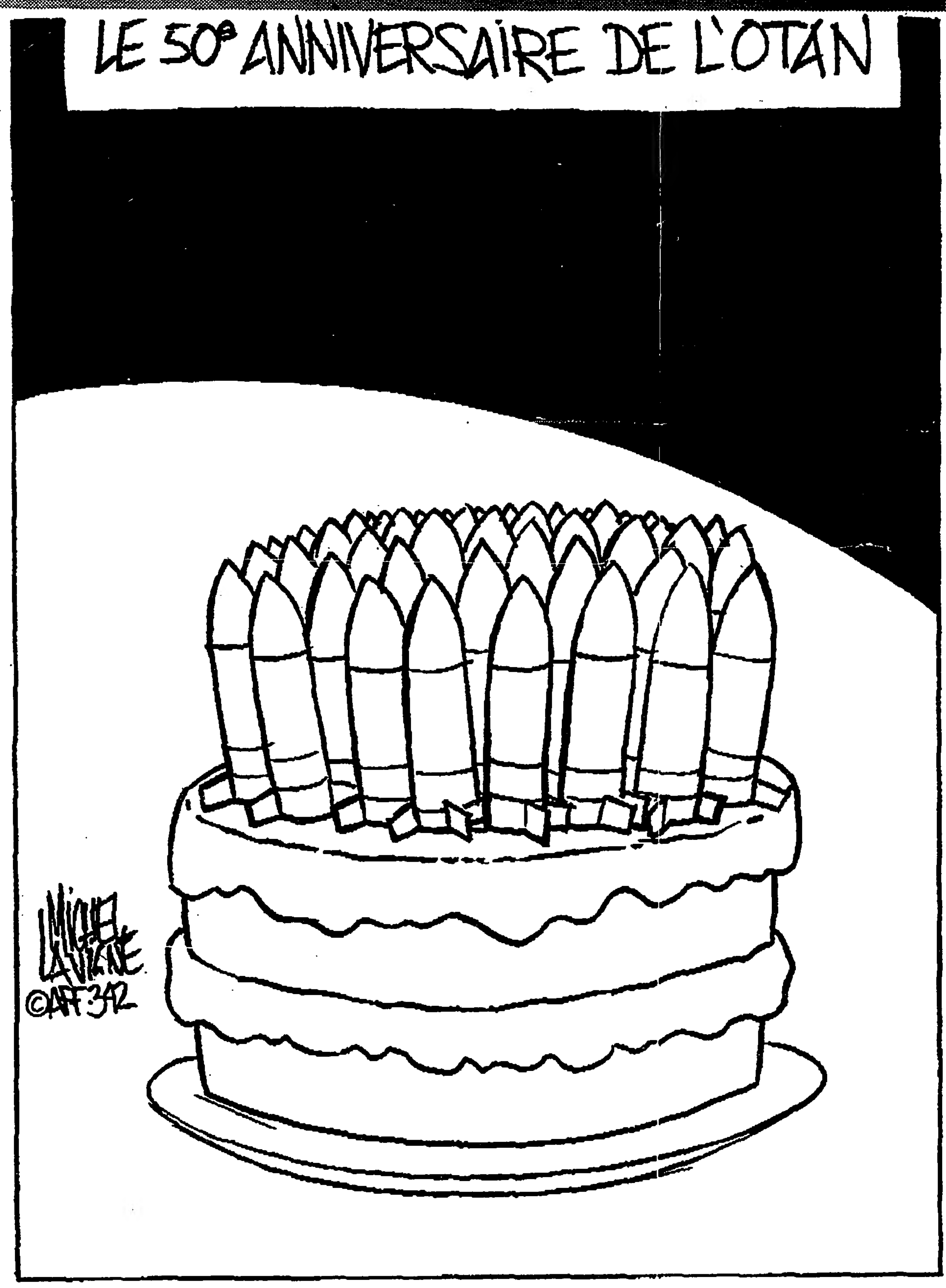
D'un point de vue purement humanitaire, on ne peut qu'applaudir la volonté des pays membres de l'Alliance de vouloir accueillir des réfugiés. Cela démontre que personne n'est insensible au sort de ces pauvres gens. Cependant, l'évacuation de milliers de personnes vers le Canada, les États-Unis ou d'autres pays posent certains problèmes. On sait que les Albanais se définissent par clans, ce qui rend la tâche de les déplacer ou de les accueillir délicate. Nous avons d'ailleurs vu récemment que beaucoup d'entre eux ne voulaient pas s'éloigner du Kosovo.

En outre, comment organiser d'une manière efficace de tels déplacements? « Les conditions d'évacuations en Macédoine ont suscité des interrogations: réfugiés évacués contre leur gré, embarqués sans explication ni ménagement, familles séparés ... » (*Libération*, le mercredi 7 avril 1999). Cela ne veut pas dire que les Canadiens, les Américains ou les pays européens s'y prendraient de la même manière mais la possibilité de séparer des familles existe toujours. De plus, comme l'indiquait Tony Blair récemment, l'évacuation des réfugiés loin de leur terre natale envoie un signal de victoire à Milosevic.

L'alternative de garder les réfugiés dans les pays limitrophes reste quand même la plus logique, même si elle a le potentiel d'être dangereuse. Dangereuse, car l'installation pour longtemps des réfugiés dans des camps aux frontières du Kosovo ainsi que l'implantation en ces lieux de cellules de la branche armée du mouvement kosovar risque de déstabiliser les pays d'accueil, déjà fragiles, et d'engendrer la prolongation du conflit (Source: *Le Monde* du 7 avril 1999). Cependant, les pays membres de l'Alliance ont la responsabilité de protéger ces populations ainsi que de leur venir en aide en les approvisionnant adéquatemment en attendant une solution acceptable du conflit. Car même si les bombardements n'ont pas engendré cet exode, planifié depuis belle lurette par le président serbe, ils en ont cependant accéléré le rythme.

La tragédie des Kosovars est sans commune mesure. Aux dernières nouvelles, le sort des 700 000 personnes encore à l'intérieur de la province est « apocalyptique » car ils vivent au bord de la famine. Il est évident que l'on espère tous et toutes qu'un plan de paix impliquant les Russes et acceptable aux yeux de Milosevic permettra aux Kosovars de rentrer chez eux le plus rapidement possible et ce, probablement sous l'oeil vigilant d'une force internationale de sécurité. Mais les blessures, elles, seront difficiles à cicatriser.

Nathalie Kermoal



COURRIER DES LECTEURS

Mme la rédactrice,

Je trouve déplorable qu'en 1999 dans une province aussi riche que l'Alberta il n'y ait pas de foyer pour personnes âgées avec services complets en Français. Il est alarmant que ces pauvres gens souvent unilingues aient à joindre des foyers anglophones parfois peu sympathiques aux francophones.

Pendant des années on leur a répété de sauvegarder leur langue et leur culture afin de la perpétuer dans leur famille et dans leur milieu. Maintenant que faisons-nous pour eux? Doit-on continuer à les abandonner ou les ignorer et faire comme s'il n'existent plus?

Où irons-nous quand nous voudrons l'ambiance française dans nos vieux jours? On peut penser qu'il n'y a pas de nécessité d'avoir un foyer francophone mais voilà serons-nous encore en mesure de communiquer en Anglais?

Où vont donc les argents déservis par le gouvernement ou les organismes pour les personnes âgées francophones? Il y a sûrement de la négligence ou du manque d'intérêt des gens concernés par cette situation puisque jusqu'ici rien n'a été intenté pour solutionner le problème.

Cette année est dédiée aux personnes âgées. Allons-nous fermer les yeux ou encore une fois blâmer les Anglais???

G. Desfossés
Edmonton

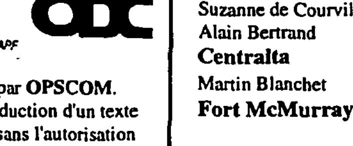
Directrice: **Nathalie Kermoal**
Adjointe Admin.: **Micheline Brault**
Infographiste: **Charles Adam**
Journaliste: **Raymond Laroche**

267, rue Dalhousie
Ottawa (Ontario) K1N 7E3
Téléphone : (613) 241-5700 ou 1-800-267-7266
Télécopieur : (613) 241-6313

APF Association de la presse francophone

Fondation Donatien Frémont, Inc.


OPSCOM
OPSCOM est l'unique agence de représentation média affiliée au réseau APF


OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC inc

Le Franco est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par **OPSCOM**. *Le Franco* est imprimé par **Gazette Press Ltd**, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du *Franco*.


Le Franco

#201, 8527 - 91e rue, Edmonton (AB) T6C 3N1
téléphone: 780-465-6581 télécopieur: 780-469-1129
Adel: lefranco@francalta.ab.ca

Correspondants:

Calgary
Suzanne de Courville-Nicol
Alain Bertrand
Centralta
Martin Blanchet
Fort McMurray
Lethbridge
Mireille Dunn
Medicine Hat
Plamondon
Joël Lavoie
Denise Lavallée
Red Deer
Claire Hélie
Rivière-la-Paix
Noëlla Fillion
Patrick Henri
Saint-Paul

Patricia A. Williams ou Histoire d'un succès

RAYMOND LAROCHE

Edmonton

Depuis le début des temps, l'évolution des civilisations s'est faite à coups de découvertes, d'ingéniosité, de réflexions et d'analyses.Le mot «découverte», par définition du Petit Larousse, signifie: Action de trouver ce qui était inconnu,ignoré ou caché.

Une découverte peut être faite après de longues analyses, études scientifiques ou par pur hasard (Galilée et sa pomme). Ça peut aussi être le fruit de longues expériences de vie.

Ce qui nous amène aujourd'hui à vous parler de PATRICIA A. WILLIAMS et de son Best Seller «Il était une fois ma vie».

Pour nous situer dans le contexte, voici quelques questions qui vous mettront sur la piste: est-ce que vous connaissez bien vos parents? Jusqu'à quel point vos enfants vous connaissent-ils? Qu'est-ce que vous connaissez de vous? Quel est votre couleur préférée? Àpremière vue ces questions peuvent vous sembler banales, mais une fois mises en contexte elles prennent toute leur signification.Toutes ces questions ainsi qu'un millier d'autres font partie de cet ouvrage de Patricia A. Williams intitulé: Il était une fois ma vie, qui au début était beaucoup plus une mission qu'elle s'était donnée que l'idée d'en faire un Best Seller

Patricia A. Williams, auteure et femme d'affaires

Patricia A.Williams est née et a été élevée en Alberta. Ses onze premières années, elle les passa à Edmonton pour ensuite déménager avec ses parents à Fort Saskatchewan où ils opérèrent un restaurant. Elle a du, dès son plus jeune âge s'occuper d'elle même, aider au commerce familial,gérer son emploi du temps ainsi que ses allocations, ce qui fait qu'elle a très vite appris à être une gestionnaire efficace.

Elle a par la suite fait des études,travaillé, elle s'est mariée, a été mère à temps plein de 2 enfants,est retournée sur le marché du travail, est redevenue mère à temps plein jusqu'au jour où ses enfants, pouvant voler de leurs propres ailes ont quitté la maison. C'est alors que son côté entrepreneur refait surface. Il n'y manquait qu'une idée.

J'ai toujours été fascinée par la psychologie, le côté humain des gens et les affaires de nous avouer Mme Williams. Donc quoi de plus naturel que de joindre l'agréable à l'utile.

Par contre tout ne fut pas instantané. Sa vie de femme d'affaires a commencé à prendre des allures de montagnes russes au moment où au cours de discussions avec des amis, elle s'est aperçue que les gens discutaient fréquemment du passé. Que beaucoup d'entre eux exprimaient de la tristesse pour ne pas avoir eu ou pris le temps de discuter avec leurs parents et grands-parents, de parler de leur famille. Elle a réalisé qu'elle aussi avait négligé de le faire et même plus, elle a réalisé qu'elle aurait peut-être même du prendre des notes de tout ceci.

En discutant avec des membres de la famille de son père (aujourd'hui décédé), elle conceptualisa son idée et trouva que ce serait merveilleux de pouvoir préserver ces mémoires pour les générations à venir. Ce qu'elle fit fut de mettre un outil entre les mains des personnes qui n'avaient besoin que d'un point de départ pour débuter ou des questions pour les orienter dans leur démarche.

La première édition de son livre de quelques 1001 questions fut publiée en novembre 1996 en version anglaise et est rapidement devenue un Best Seller. Elle en est maintenant à sa DIXIÈME EDITION en plus d'être disponible en version pour ordinateur sur laquelle on y retrouve quelques 10 000 questions.

Ce qui apporte une touche extraordinaire à cette histoire est le fait que Mme Williams a à peu près tout fait par elle-même. A partir du moment où le processus fut irréversible, elle a eu à s'informer, faire des recherches, assister à des séminaires, découvrir le monde de l'édition, développer sa mise en marché, en bref, presque tout. L'écriture est une chose, le monde des affaires en est une autre. Imaginez les 2 en-semble pour une seule et même personne, et en plus, elle a dé-cidé de s'éditer elle-même. «Laissez-moi vous dire que les journées n'étaient pas assez longues»nous disait-elle.

Récemment les Editions du Trécarré en ont fait la traduction française et l'ont édité sous le titre de :« IL ÉTAIT UNE FOIS MA VIE ». Ce document est une occasion rêvée pour les gens de tous les âges de pouvoir laisser un souvenir inestimable et même un héritage aux générations à venir. Cet ouvrage peut permettre par la même occasion de se pencher sur sa vie et de se découvrir soi-même. L'avantage c'est qu'il peut être complété au rythme de chacun.

« Connaître sa famille, se créer un profil personnel peut tous nous aider à comprendre et accepter ce que nous sommes aujourd'hui» selon Mme Williams. Quel héritage désirez-vous laisser à vos enfants, à vos proches?

«Ecrire *Il était une fois ma vie* fut l'expérience la plus excitante de ma vie et à la fois la plus réconfortante pour les bienfaits que ce livre procure à tous ceux qui se le sont procuré», nous dit-elle.

Lors de la journée mondiale du livre le 23 avril prochain, Mme Patricia A.Williams sera présente pour le lancement de sa nouvelle version française et séance de signatures à la LIBRAIRIE LE CARREFOUR de la Cité Francophone d'Edmonton entre 14hres et 19hres. Pour en savoir plus cet ouvrage et son auteur, visitez le www.storiesofyourlife.com

Régional en bref

EDMONTON

L'ACFA régionale d'Edmonton participera dans l'accueil du festival Chant'Ouest

C'est par un appui unanime que le Conseil d'administration de l'Association canadienne-française de l'Alberta (régionale d'Edmonton) annonce sa participation dans l'accueil du festival Chant'Ouest. L'ACFA collaborera avec l'organisation du Chant'Ouest, un festival de la chanson qui se déroulera sur le site de la Cité francophone d'Edmonton du 13 au 19 juin prochain. Plusieurs spectacles avec des artistes en provenance des quatre provinces de l'Ouest ainsi que Mario Chenart du Québec seront présentés sur quatre scènes différentes. On lancera aussi à cette occasion l'exposition *Y a pas deux chansons pareilles.* Une exposition qui porte sur le thème de l'histoire de la communauté francophone de l'Ouest à travers sa chanson. "C'est un projet extraordinaire qui nous permettra de montrer le visage moderne et dynamique de la communauté francophone d'Edmonton" d'affirmer Jean-Louis Dentinger, président de l'ACFA. L'ACFA s'occupera principalement des secteurs suivants: le protocole, l'accueil des délégués, les bénévoles les kiosques et la promotion.

Une entreprise d'Edmonton obtient un contrat du gouvernement du Canada pour la fourniture de produits d'épicerie au ministère de la Défense nationale

Un contrat a été attribué, le 31 mars dernier, à la suite d'un appel d'offres à l'entreprise *The Grocery People Ltd.* pour compte du ministère de la Défense nationale (MDN) et permettra de conserver 100 emplois. L'entreprise d'Edmonton doit fournir et livrer divers produits d'épicerie pour l'opération Total Ram 99, un exercice du 1er Groupe-brigade mécanisé du Canada, Garnison Edmonton, en déploiement au Centre d'instruction du Secteur de l'Ouest, à Wainwright (Alberta). L'annonce a été faite le 31 mars dernier par l'honorable Anne McLellan, ministre de la Justice et procureure générale du Canada et députée d'Edmonton-Ouest, au nom de l'honorable Alfonso Galiano, ministre des Travaux publics et des Services gouvernementaux. « Je suis heureuse de voir qu'une entreprise de la région a réussi à obtenir un contrat du gouvernement du Canada, d'autant plus que ce contrat contribuera au maintien de 100 emplois, ce qui montre bien que l'attribution de contrats par le gouvernement de Canada peut avoir un effet positif sur les emplois », a précisé la ministre McLellan. L'entreprise *The Grocery People Ltd.* fournira, selon la demande, des produits d'épicerie tels que du pain, des produits laitiers, des oeufs, de la viande, du poisson et de la volaille, jusqu'au début de juin. Le financement de ce contrat, évalué à 1 million de dollars, a été prévu dans le budget fédéral déposé en février 1999; il est donc inclus dans le cadre de l'exercice financier en cours.

Roberta Bondar au Winspear center

Dr. Roberta Bondar sera en visite à Edmonton le 27 avril prochain. Elle donnera une conférence au Winspear Centre à 19h30 dans le cadre d'une série de conférences intitulées *Unique Lives and Experiences - North America's foremost women's lecture series.* Dr. Bondar est surtout connue pour avoir été la première femme astronaute a avoir effectué un voyage dans la navette spatiale *Discovery* en 1992. Aujourd'hui, elle dirige des recherches qui devraient avoir, selon elle, un impact important sur le bien-être de notre espèce.

GRANDE PRAIRIE

La Société des Jeux francophones de l'Alberta annonce la création de la Zone 9

Une nouvelle délégation sera représentée aux 7es Jeux francophone de l'Alberta - la zone 9. Auparavant, Grande Prairie faisant partie de la région du Nord Ouest (zone 8), qui comprenait principalement Rivière-la-Paix. Mais suite à la participation accrue de ces jeunes aux 6es Jeux francophones de l'Alberta et à une demande de la part de la communauté de Grande Prairie, le conseil d'administration a décidé de former une nouvelle zone. « Considérant la vitalité de la communauté de Grande Prairie tant aux niveaux communautaire que scolaire, en plus du dynamisme des jeunes et des bénévoles, la décision d'ajouter une zone pour répondre à leur besoin ne fait que rendre les Jeux plus forts. » dit Denis Perreaux, président de la Société des Jeux francophones de l'Alberta. Linda Beaudet, enseignante de Grande Prairie et première Chef de mission de la zone 9 aux 7es Jeux francophones de l'Alberta, a initié la demande pour la formation de cette zone. Elle a été entraîneure aux Jeux de 1998.« Pour la première fois l'an dernier, Grande Prairie a participé aux Jeux francophones de l'Alberta. Les vingt-cinq jeunes sont revenus emballés de leur expérience. Cette année, avec la venue de l'école francophone, la francophonie a reçu son coup d'envol. » dit-elle. La communauté de Grande Prairie réagit également de façon très positive. Julie Légaré, co-présidente du Cercle local de l'Association canadienne-française de l'Alberta, explique la fierté collective de la communauté: « Nous pensons que cette décision va augmenter le dynamisme et la participation des jeunes sportifs ainsi que la communauté francophone de Grande Prairie. Le Cercle local de l'ACFA encourage notre délégation et ses entraîneurs dans leurs efforts sportifs lors des prochains jeux.» La Société des Jeux francophones de l'Alberta assure la réalisation de plusieurs projets incluant les Jeux francophones de l'Alberta, la formation d'intervenants en milieu sportif et des activités annuelles de prélèvement de fonds comme le Golf par Excellence. Rappelons que les 7es Jeux francophones de l'Alberta se dérouleront du 21 au 24 mai 1999 à Edmonton, Alberta.

LETHBRIDGE

Les gagnants de l'Expo-sciences régionale

Cette année encore les représentants de l'école La Vérendrye à l'expo-sciences régionale sont revenus les bras chargés de trophées et de médailles. Daniel Gaudet un élève de 6e année a été le récipiendaire du grand prix toutes catégories et de nombreuses médailles. Le nom de Daniel sera inscrit sur le « Grand Award Trophy » et celui-ci devra être placé en évidence à l'école pendant 1 an. Daniel a reçu une plaque et un certificat de 30$ pour s'être mérité le prix du Collège communautaire de Lethbridge. Alberta Education lui a remis son prix qui consiste en un voyage à « Canada Wide Science Fair » ainsi que la somme de 75$. Pour terminer, la Fondation Héritage pour la recherche médicale lui a decerné la 1ère place, ce prix comprend une plaque, un voyage à « Canada Science Fair » et une visite toutes dépenses payées au site Heritage Research Lab. Pascal Visentin et Vincent Trudel ont chacun reçu une mention honoraire pour leur projet. Dans la catégorie physique, c'est Émilie Flaig qui a raflé la première place. Sous un autre ordre d'idée nous tenons aussi à mentionner que Daniel Gaudet est arrivé en première place lors de la course « Moonlight » qui a eu lieu ici à Lethbridge. Daniel a couru 10 km en 47 minutes. Bravo Daniel et toutes nos félicitations aux gagnants de l'expo-sciences.



Le Franco

Vous trouvez qu'on ne parle pas assez de votre région ? Vous avez des idées qui permettraient de réaliser des articles intéressants ? Vous aimez écrire ?

Joignez l'équipe de correspondants du journal Le Franco !

Le Franco est à la recherche de nouvelles personnes des quatre coins de la province qui seraient intéressées à écrire pour le journal. Plus particulièrement, nous sommes à la recherche de correspondants pour les régions de Bonnyville, Cold Lake, Centralta, Medicine Hat et Lethbridge.

Si vous êtes intéressés, faites parvenir vos coordonnées ainsi qu'un court texte sur un sujet de votre choix à l'adresse suivante :

Correspondants Le Franco
201, 8527-91e rue
Edmonton, Alberta
T6C 3N1

Brasser des affaires à travers le monde francophone

Mission très possible

Par PIERRETTE JUTRAS, collaboration spéciale

Edmonton

« Curti. Patrick Curti. Votre mission, si vous l'acceptez, est fort simple. Vendre de l'équipement électrique 220 volts. Votre territoire : la francophonie mondiale. » Représentant des ventes chez Radcorp international, dont le siège social est à Montréal, Patrick Curti travaille à la succursale de Calgary. Le Mondial de l'entreprenariat jeunesse fut son passeport pour une mission commerciale excitante.



photo: Marc Tremblay

Patrick Curti et Andigue Tchiroué Nassar

Parrainé par l'Agence canadienne de développement international (ACDI), le Mondial de l'entreprenariat jeunesse, tenu à Ottawa en septembre 98, est un événement international qui, dans une première étape, a voulu permettre aux entrepreneurs francophones âgés entre 25 et 35 ans de partager leur savoir-faire et de créer des liens d'affaires. La première édition de ce forum, en septembre 1996 à Ottawa, avait attiré des délégués de 27 pays. Rappelons qu'en 98 l'Alberta comptait la plus importante délégation avec ses sept représentants. Patrick Curti était un de ceux-là et en a profité pour signer une importante entente commerciale avec la compagnie africaine Diaspora.

La signature de cette entente ouvre la porte à l'étape 2 de ce projet pilote de l'ACDI : un voyage échange entre les représentants des compagnies en cause : M. Patrick Curti, pour Radcorp International, et M. Andigue Tchiroué Nassar, directeur général de la compagnie Diaspora. Rappelons que Radcorp international est une entreprise spécialisée dans la vente d'équipement électrique 220 volts/50 Hz et de pièces de rechange. La compagnie Diaspora, pour sa part, est une multinationale africaine ayant son siège social au Tchad, et se spécialise dans la distribution de matériel de construction, d'appareils électroménagers et de quincaillerie. Son carnet de commandes comprend, entre autres, la livraison d'appareils électroménagers à l'armée française au Tchad.

M. Nassar était donc de passage au Canada en mars dernier, à la recherche d'avenues d'approvisionnement, ou simplement pour échanger sur les technologies africaines et américaines en matière d'habitation et d'habitation portative, encore là pour l'armée française en Afrique. Sa visite exploratoire, guidée par M. Curti, s'est surtout concentrée sur les villes de Calgary, Three Hills, et Red Deer, en Alberta, en plus de s'arrêter à Ottawa et à Montréal.

Par ce voyage échange, M. Nassar vise également à faire la preuve qu'il soit plus avantageux pour les entreprises francophones de l'Afrique de faire des affaires avec des entreprises francophones de l'Amérique que de s'approvisionner en Europe, tant aux points de vue culturel, linguistique, qu'administratifs.

En avril 99, M. Curti rendra à son tour visite à M. Nassar et ira explorer l'Afrique dans le but de concrétiser cette phase du projet pilote. Sa tournée comprendra les villes de N'Djamena (capitale du Tchad), Dakkar (capitale du Sénégal), et enfin, Nouakchott (capitale de la Mauritanie). Il sera question de transferts technologiques africains / américains, de visites de certains clients de Diaspora, rencontres avec l'armée française au Tchad, en plus de présenter à plusieurs commerçants qui font déjà affaires avec les pays asiatiques les avantages d'acheter ces produits du continent nord-américain. Cette tournée africaine se bouclera avec un arrêt à Nouakchott (capitale de la Mauritanie), où une rencontre avec les représentants de l'ACDI devrait permettre aux deux entreprises de présenter un rapport d'étape et d'étudier les avenues possibles de financement de leur partenariat par l'ACDI.

À l'issue de ce projet pilote, les compagnies Diaspora et Radcorp International félicitent les initiatives de l'ACDI et de ses partenaires dans un projet comme le Mondial. « Les affinités culturelles et professionnelles des participants à ce forum les incitent à travailler ensemble. Et les issues sont plus que prometteuses : à cet effet, on lance également un appel aux jeunes entrepreneurs et invite le Mondial à poursuivre une telle initiative qui est tellement importante pour lancer nos entrepreneurs de demain » d'ajouter M. Nassar.

En conclusion, nos deux nouveaux partenaires soulignent l'importance pour les gouvernements d'appuyer ce genre d'initiative au commerce international. Les deux compagnies souhaitent que leur expérience serve de modèle pour stimuler l'entreprenariat jeunesse à travers le monde. Ils soulignent également que démarrer son entreprise en français et faire des affaires avec la francophonie internationale n'est pas chose facile, mais très possible. « Un fois que le réseau de contacts est établi, et que la première vente est conclue, le reste vient plus facilement, c'est tellement valorisant », de conclure M. Curti.

MM. Curti et Nassar ont été interviewés par La Chambre économique de l'Alberta (La CÉA), qui a pour mission d'aider les francophones de l'Alberta à se lancer en affaires. On peut rejoindre le personnel de La CÉA au 780.414.6125 ou au 1.888.414.6123, grâce à son site web : http : //www.lacea.ab.ca,

Un passé composé vers un futur simple

SUZANNE DE COURVILLE NICOL

Calgary

Lorsque Josée Lapointe a quitté la Québec en 1997 pour s'établir en Alberta, elle ne s'imaginait pas qu'à peine 2 ans plus tard, elle serait lauréate régionale et nationale des Prix de la francophonie (édition 1999) de l'Association canadienne d'éducation de la langue française (ACELF)



photo: Suzanne de Courville Nicol

Josée Lapointe en compagnie du gouverneur général du Canada Roméo Leblanc

«Je suis arrivée à Calgary en juillet !997 et par choix, je vivais complètement en anglais» nous disait la jeune femme de Jonquière au Lac St-Jean.

Par contre, le manque de français dans sa vie quotidienne lui a vite fait défaut. Au mois de novembre, elle n'en pouvait plus. C'est alors qu'elle a contacté l'ACFA régionale de Calgary où on l'a informée qu'à l'école Sainte-Marguerite-Bourgeoys, il y avait justement un poste d'animatrice culturelle à combler.

Le jour même, elle pose sa candidature et c'est depuis ce temps que les étudiants profitent des talents, du dynamisme et de la créativité de madame Lapointe.

Le 8 mars dernier, l'ACELF annonçait la tenue de la 7e édition de la Semaine natio-nale de la francophonie du 15 au 26 mars dernier. Cet évè-nement se déroulait dans le cadre des Rendez-vous de la francophonie entourant la journée Internationale de la francophonie, le 20 mars dernier.

Le thème de la semaine;« La francophonie canadienne: un passé composé vers un futur simple... En français... Bien sûr! » invitait les intervenants(es) en éducation à développer un cahier pédagogique visant à faire découvrir aux élèves des niveaux primaire et secondaire, la richesse et la diversité des communautés francophones du Canada.

Une vingtaine d'élèves de l'école Sainte Marguerite-Bourgeoys, des familles, des professeurs et des dirigeants de l'école, ainsi que l'artiste franco-Albertaine Crystal Plamondon ont participé à la réalisation et le succès de ce projet en partageant leur vécu comme francophones vivant en milieu minoritaire.

Le projet avait pour titre:« Une minority », la p'tite vie francophone en milieu minoritaire. Elle a présenté un livret d'activités produisant un documentaire de 36 minutes portant sur les particularités et les difficultés de vivre en français dans un milieu où l'anglais prédomine. Les activités suggérées permettaient aux élèves de réfléchir sur le concept de la culture. Pour ce projet, Mme Lapointe s'est méritée le prix régional de l'Ouest, niveau secondaire et une bourse de 250$ ainsi que le prix national accompagné d'une bourse de 1000$.

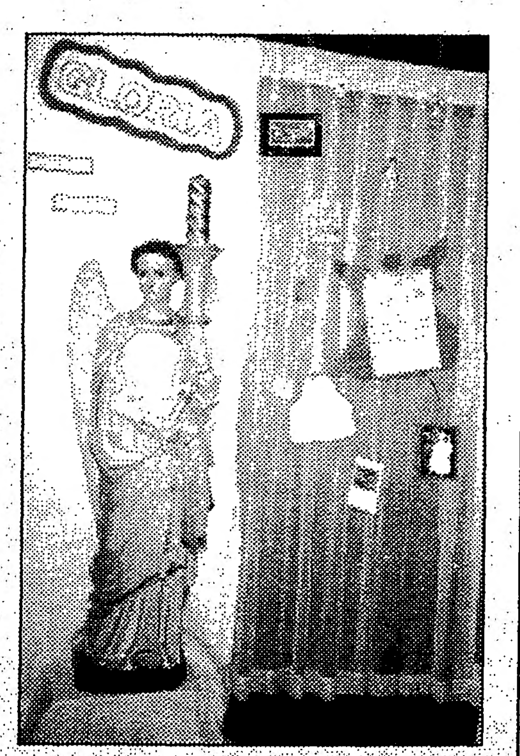
La remise des prix a eu lieu au Musée des civilisations à Hull dans le cadre de la journée Internationale de la Francophonie, et l'annonce par la même occasion, de l'Année de la Francophonie Canadienne par l'honorable Sheila Copps.

Cet évènement était rehaussé par la présence de nombreuses personnalités dont, le Premier ministre Jean Chrétien, le Gouverneur général Roméo Leblanc, les très honorables Diane Marleau et Marcel Massé, la Sénatrice Joyce Fairbairn et le commissaire aux langues officielles Victor Goldbloom.

« Le coeur me sautait dans la poitrine durant la cérémonie! » de nous dire Mme Lapointe. « Pour moi, tout s'est déroulé en un clin d'oeil et maintenant, comme un rêve, c'est fini » nous racontait-elle un large sourire aux lèvres après les cérémonies. Elle compte certainement parti-ciper encore l'an prochain et surtout, recommande fortement à tous d'y participer.

Un ange réapparaît

CÉCILE BIELECH
Saint-Paul



Après des années passées dans la noirceur du sous-sol de l'église, une statue d'ange revoit la lumière. Cette belle statue est historiquement importante puisqu'elle décorait la première église de Saint-Paul-des-Métis. Elle fut transportée dans la nouvelle église dans les années trente. Cependant, après Vatican II, presque toutes les statues se sont retrouvées au sous-sol de l'église.

L'automne passé, le Musée historique de Saint-Paul a préparé une exposition d'anges pour le temps de Noël,et c'est alors que l'on s'est souvenu de cet ange qui par chance fut retrouvé intacte. La paroisse a donc consenti à le prêter. Un peu plus de 200 anges et archanges ont été ainsi exhibés.

Plutôt que de remettre l'ange au sous-sol de l'église loin des regards, la paroisse a cru préférable de le laisser au musée, dans la mesure où le mandat de ce dernier est la préservation de notre histoire. Il a depuis trouvé sa place dans la section du musée intitulée Saint-Paul-des-Métis.

«MESURES D'URGENCES»

Les jeunes au service des personnes âgées.

RAYMOND LAROCHE

Edmonton

L'honorable Anne McLellan, ministre de la justice, procureure générale du Canada et députée d'Edmonton-Ouest, a annoncé le 31 mars dernier, au nom de l'honorable Pierre S. Pettigrew, ministre du Développement des ressources humaines du Canada, le versement d'une subvention de 255,952$ pour la mise en oeuvre d'un nouveau projet dans le cadre de Service jeunesse Canada.



photo: Raymond Laroche

L'honorable Anne McLellan

Ce projet, parrainé par Options for Women d'Edmonton, s'ajoute aux initiatives en cours au sein de la collectivité en vue de préparer les personnes à faire face à des situations d'urgence ainsi qu'à des perturbations possibles causées par l'arrivée de l'an 2000.

Option for Women est un organisme ayant pour but d'aider les femmes à intégrer ou réintégrer le marché du travail en leur fournissant les outils nécessaires pour y arriver. Soit avec des cours de formations, assistance ou autre. Par ce projet, les personnes sélectionnées pourront acquérir des compétences certaines, tant pour un futur emploi qu'au niveau personnel. Elles auront grâce à ce projet, à travailler en équipe, prendre des décisions, régler des conflits, communiquer, planifier ou organiser des horaires, etc. Toutes des expériences de travail bénéfiques pour un emploi futur.

La Croix Rouge canadienne aidera les participantes au projet à acquérir les connaissances et les compétences nécessaires pour animer des ateliers sur la préparation individuelle aux situations d'urgence à l'intention des personnes âgées et faire des visites à domicile. Les participantes travailleront également en collaboration avec la Society for Retired and Semi-retired et la Senior Outreach Network Society afin d'enseigner aux personnes âgées, des stratégies personnelles pour faire face à diverse situations.

La Croix Rouge Canadienne a pour but d'aider ou prévenir la souffrance humaine. Il est certain selon Mme Chicoine de la Croix Rouge Canadienne qu'une tempête de neige, une tornade ou autre est une catastrophe pour beaucoup de personnes. Plusieurs n'auront besoin que 24 à 48 heures pour se réorganiser, mais pour d'autres le processus de prévention et de préparation est plus long. Les gens doivent être préparés et la Croix Rouge est très heureuse grâce à ce programme, et avec la participation de Option for Women de pouvoir offrir ce qu'ils sont habilités à faire, soit aider les gens en situation difficile.

Ce projet aidera autant les jeunes que les personnes âgées à se préparer en cas de problèmes reliés à l'arrivé de l'an 2000, et contribuera à créer des liens au sein de la collectivité, a indiqué la ministre McLellan. Il permettra également aux jeunes participantes d'acquérir des compétences qui les aideront à entreprendre des carrières productives.

Développement et ressources humaines Canada versera donc une subvention de 255,952$ par l'intermédiaire du programme Service Jeunesse Canada. Ce programme a été mis sur pied en 1994 en vue de procurer une expérience de travail en service communautaire aux jeunes canadiens et canadiennes. Ce programme s'est acquis la réputation de mettre en valeur la capacité qu'ont les jeunes de contribuer au bien-être de leur collectivité. Ces programmes durent normalement jusqu'à 52 semaines et des jeunes qui ne vont plus à l'école ou sont sans emploi, et qui sont âgés(es) de 15 à 30 ans y sont recrutés.

Des sondages effectués auprès des jeunes qui ont participé à ces programmes indiquent qu'après 1 an, 85% d'entre eux ont repris leur études.

Ce projet appuie donc la Stratégie emploi jeunesse du gouvernement du Canada qui aide les jeunes à faire la transition de l'école au marché du travail et à décrocher leur premier emploi en partenariat avec des entreprises, des organismes non gouvernementaux, des collectivités et d'autres ordres de gouvernement.

Annie Bourret (APF)

Sur le bout de la langue



Plaindre sa peine

L'univers des verbes français compte 12 000 habitants répartis en de nombreuses «minorités». Le verbe *plaindre*, par exemple, appartient à une série de trois verbes se terminant par *-aindre* (les deux autres sont *craindre* et *contraindre*). La finale *-eindre* (même son mais orthographe différente), elle, totalise 20 verbes. Pourquoi supporte-t-on d'avoir deux séries orthographiques parallèles pour 23 verbes dont la terminaison rime? À cause de l'étymologie du verbe *plaindre* qui vient du latin *plangere*, répondent les doctes grammairiens.

Distinction, donc : le a de *plangere* a créé *plaindre* et le i de *attingere* a produit *attein-dre*. Mais ce serait trop beau... Selon cette logique, le verbe *contraindre*, qui vient de *constringere*, devrait s'écrire *contreindre* (c'était d'ailleurs son orthographe en ancien français). Et puis, l'origine latine de *craindre* est *criembre*. Voilà donc une difficulté orthographique justifiée par un raisonnement étymolo-gique s'appliquant à trois verbes et qui ne tient pas, sauf pour le verbe *plaindre*. Vrai-ment, il y a de quoi plaindre sa peine (pleurer).

Là ne s'arrête pas la liste des minorités. L'un des verbes les plus irréguliers du français, le pourtant très fondamental *aller*, possède trois radicaux (*all-*, *ir-*, *v-*). On serait porté à croire qu'un verbe est une «unité», mais *aller* combine trois verbes latins :

- *ire*, le plus courant en latin pour indiquer le déplacement et que le français a gardé pour les temps du futur et du conditionnel : *nous irons*, *nous irions*;
- *vadere*, pour la 2e personne de l'impératif et les trois personnes du singulier pour le présent de l'indicatif : *va!* et *je vais*, *tu vas*, *il va*); et
- *allare*, une contraction jamais attestée du verbe *ambulare* et qui a produit le radical dominant et le participe passé : *j'allais*, *je suis allé*.

Les variations du verbe *être* s'expliquent de la même manière : il a emprunté tous ses temps à deux verbes latins (*esse* et *stare*). Les formes *nous fûmes* et *que nous fussions* sont également des legs du latin.

Les séries de verbes de type *jeter* et *appeler* comptent également des éléments minoritaires dans leurs rangs. Sur les 102 verbes se ter-minant en -*eter*, huit ne dou-blent pas la consonne t (*je jette*, *j'achète*). La proportion est plus élevée pour l'autre finale: 14 des 87 verbes ayant *-eler* pour finale ne comptent qu'un l (*je pèle*, comparativement à *j'appelle*). Bien entendu, pour com-pliquer les choses, les verbes qui doublent leur consonne ne le font pas uniformément. C'est pour-quoi on retrouve *je jette* et *nous jetons*, *j'appelle* et *nous appelons*.

En théorie, on double la consonne devant un e muet. C'est très clair dans *j'appelle* (le e final est muet) et *nous appelons* (le e du milieu se prononce). Mais quelle est la différence entre les finales de *je renouvelle* et *je pèle* (ou celles de *je jette* et *j'achète*)? Rien, sinon l'orthographe... En fait, les doubles consonnes devraient être éliminées. C'est justement pour cela qu'on a créé les accents au XVIe siècle! Aujourd'hui, la minorité (*je décèle* ou *je crochète*) devrait régner...

Envoyez vos commentaires à abourret@bc.sympatico.ca ou à la rédaction du journal.

Liste d'adresses de sites webs en français sur le cinéma

FrancAlta
www.francalta.ab.ca

FrancAlta vous propose sa liste de sites webs sur le cinéma. Si vous avez des bonnes adresses à partager, communiquez avec nous au **francalta@francalta.ab.ca.** Ces sites peuvent être aussi consultés en cliquant sur la rubrique cinéma sur www.francalta.ab.ca

Alien IV	www.alien.resurrection.net
Alliance Fiction Montréal (cinéma fantastique)	www.afm.infinit.net/
Allo-ciné	www.allocine.fr/
Roger Cantin(films pour enfants)	www.cam.org/~cantin/
Casting magazine	www.casting.fr
Chapeau melon et bottes de cuir	www.chapeaumelon.lefilm.com
Ciné-live (magazine)	cinelive.com/
Cinéma Imax du Vieux-Port de Montréal	www.svpm/imax/
Cinéma Montréal (horaire des films)	cinema-montreal.com/
Cinémathèque québécoise	www.cinematheque.qc.ca
Cinergie (cinéma belge)	www.cinergie.be
Ciné-horaire	www.cinehoraire.com
Cinéweb (magazine)	www.cineweb.fr
Cinopsis (films fantastiques)	www.cinopsis.com/
Coluche	www.geocities.com/Hollywood/7237/home.htm
CyberClub	www.cyberclub.tva.ca
Écran noir	www.ecran-noir.com
Écran total (productions en cours)	www.coproductions.com/ecran/ ACTUPRO.HTM
Festival de Cannes (Archives)	www.cannes-fest.com/
Festival dc Cannes 1999	www.festival-cannes.fr/
Festival du court métrage de Clermont-Ferrand	http://shortfilm.gdebussac.fr/1999/
Festival Vues d'Afrique	www.vuesdafrique.org/
France Cinéma Multimédia	www.fcm.fr
Franchement cinéma	www.geocities.com/SunsetStrip/Stage/3273/
Gaumont (cie de production)	www.gaumont.fr/
Hitchcock, la légende du suspense	hitchcock.alienor.fr
Hors champ (cinéma expérimental)	www.horschamp.qc.ca
Johnny Depp	members.xoom/johnnydepp/
Indiana Jones	perso.wanadoo.fr/benjamin.georges/
Jean-Claude Lauzon	www.cactuscom.hommages/
L'arme fatale 4	www.armefatale4.lefilm.com
La Centrale du casting	www.mlink.net/~casting
Le Coeur au poing	www.cite-amerique.com/
Les Films Tournelles	www.regarde.com
ONF	www.onf.ca/
Métamorphoses (cinéma Robert Lepage)	www.metamorphoses.qc.ca
Première (magazine)	www.premiere.fr/
Regroupement québécois pour le sous-titrage	planete.qc.ca/rqst/index.html
Site du cinéma belge	www.cenebel.com/fr/
François Truffaut	iihm.imag.fr/truffaut/

Cabane à sucre

Lethbridge

Plus de 530 personnes se sont rassemblées pour la Cabane à sucre de Lethbridge, le 14 mars dernier. Quel beau lancement de la semaine de la francophonie célébré cette année du 14 au 20 mars! La température de plus de 16°C a contribué au succès de la Cabane à sucre. Pour faire la tire sur la neige, on a dû tricher un peu et utiliser de la glace, car il n'y a pas eu de neige dans le sud de la province depuis bien longtemps. Monsieur Euclide Landry et son partenaire ont montré au public la méthode de fabrication de corde. Les enfants se sont faits peinturer les joues et ont participé à plusieurs jeux et ateliers d'artisanat. La troupe « Alendaï » de Calgary a donné l'occasion à tout ce petit monde de danser au soleil. Leur recette musicale s'inspire des rythmes du monde et des mélodies folkloriques; une pincée d'Afrique, un soupçon de celtique, une touche de gauloiserie, un zeste de salsa... Bref, du traditionnel à la mode épicée. Le repas traditionnel a été servi toute la journée et les randonnées en calèche ont été appréciées de tous.



10e édition du tournoi *Golf Par Excellence*

PIERRE BRAULT,
COLLABORATION
SPÉCIALE

Edmonton

Cette année, le tournoi Golf Par Excellence fête son 10e anniversaire. C'est le samedi 5 juin prochain que plus de 140 amateurs de golf envahiront le Stony Plain Golf Course pour pratiquer leur sport favori. Cet événement sportif est maintenant devenu une tradition et attire des golfeurs de tous les coins de la province. Il remporte un franc succès année après année grâce à l'appui constant des gens d'affaires et de la communauté francophone.

On sait que les profits de ce tournoi sont versés à la Société des Jeux francophones de l'Alberta pour permettre aux meilleurs athlètes d'expression française de participer aux Jeux de l'Ouest. Et même cette année, une nouvelle opportunité s'offre aux jeunes athlètes francophones soit de se rendre aux premiers Jeux de la francophonie canadienne qui se tiendront au Nouveau-Brunswick, cet été. Les jeux permettent à des centaines de jeunes d'exprimer fièrement leur langue et leur culture au cours d'une fin de semaine remplie d'activités sportives et culturelles.

Depuis le début de la nouvelle année le comité organisateur travaille ferme aux préparatifs de cet événement sportif. Le président du comité, Richard Vaillancourt, s'est adjoint trois collaborateurs et mordus du golf, Joël Lajoie, Pascal Morissette et Pierre Brault.

Tout d'abord, comme par les années passées, les capitaines d'équipes sont invités à former et à inscrire leurs équipes. « La neige est à peine disparue et les parcours de golf ne sont pas encore ouverts, mentionne le président, M. Richard Vaillancourt, mais c'est quand même le temps de former votre équipe. J'invite donc tous les organismes, les propriétaires d'entreprises francophones à former et à inscrire leur équipe le plus tôt possible. Je lance une invitation particulière aux golfeuses. Il ne reste que deux mois avant la date du 5 juin. » Il faut aussi noter que le tournoi peut accueillir un maximum de144 golfeurs. Alors il faut faire vite.

Le comité lance aussi une invitation aux généreux commanditaires des années passées pour qu'ils renouvellent leur engagement de parrainage d'un des 18 trous du parcours ou qu'ils donnent des prix qui seront distribués aux golfeurs. « Sans la générosité des marchands et des professionnels qui commanditent les 18 trous du parcours et offrent des prix, le tournoi Golf Par Excellence n'aurait définitivement pas le succès que l'on connaît et n'attirerait pas autant d'amateurs de golf année après année. D'ailleurs, les membres du comité organisateur communiqueront avec les commanditaires au cours de prochaines semaines pour qu'ils renouvellent leur engagement. » Il faut dire que chaque golfeur reçoit au moins un prix pour sa participation et cette année, à l'occasion du 10e anniversaire, le comité organisateur réserve plus d'une surprise aux participants.

Cette année, le départ au Stony Plain Golf Course se fera à 13h30. Toutes les équipes partiront en même temps (départ shotgun) sur des trous différents ce qui permettra à toutes les équipes de terminer en même temps. Comme par les années passées, on jouera à la méthode fort populaire de quatre balles, la meilleure balle.

À l'heure du souper, il y aura le banquet 10e anniversaire à la salle à manger du club de golf et la remise des prix. Les champions de l'an dernier dans les différentes catégories rééditeront-ils leur exploit? Couronnera-t-on de nouveaux champions? Golfeurs et golfeuses, à vos bâtons!

Pour de plus amples informations ou pour vous inscrire, communiquez avec le comité organisateur au (780) 469-1367 ou par télécopieur au (780) 469-4799.

Vivre en action

Une nation de télégumes

L'Institut est le spécialiste de la recherche sur le vie active

Au Canada, la proportion de personnes de 25 à 55 ans qui ne font pas suffisamment d'activité physique pour satisfaire aux recommandations du *Guide d'activité physique canadien pour une vie active saine* varie de 59 à 73%, selon la province ou le territoire. Autrement dit, dans tout le pays, on a des raisons de s'inquiéter du problème que constitue un mode de vie inactif et de prendre des mesures pour le régler.

Pourcentages des gens ne répondant pas aux recommandations du Guide : Terre-Neuve 70%, Île-du-Prince-Édouard 68*, Nouvelle-Écosse 72, Nouveau-Brunswick 66, Québec 67, Ontario 67, Manitoba 69, Saskatchewan 73, Alberta 67, Colombie-Britannique 59, Territoires du NordOuest 68, Yukon 68* (* Selon des données régionales)

suite en page 12...

De l'eau potable, mais à quel prix!

NOËLLA FILLION

Rivière-la-paix

Par un bel après-midi de printemps, une centaine de personnes se sont déplacées à quelques kilomètres au Nord de Falher pour être témoin d'une démonstration de pose de tuyaux sous terre.

Si un tel événement a attiré autant d'intéressés, en ce 22 mars 1999, c'est que depuis toujours la question d'eau potable a été cruciale dans notre région. Depuis 1956, un canal à ciel ouvert transportant l'eau du lac Winagami à McLennan, Donnelly, Falher et Girouxville a été la source principale d'approvisionnement en eau potable. De nombreux cultivateurs eux, comblent leurs besoins en eau grâce à un étang à ciel ouvert. Des échantillons d'eau pour fins d'analyse ont été acheminés à l'Université de l'Alberta par Sarda , et les résultats pour certains coins de la région ont été presque effarants.

Depuis deux ans et demie, une coopérative s'est formée dans notre région. Le membership est présentement à 80 membres dont 35 se sont inscrits à l'occasion du Smoky River Agricultural Trade Show tenu du 19 au 21 mars dernier. L'objectif de la coopérative est de soutirer l'eau de la petite rivière Smoky et de la redistribuer dans toute la région. Chaque actionnaire a eu à contribuer pour la somme de 100$. Des ingénieurs ont déjà été approchés et une étude de faisabilité a déjà été effectuée.

C'est la compagnie Serval qui possède un bureau à Grande Prairie et quatre dans l'Ouest canadien qui s'est occupée des travaux. A cause du gel, un excavateur a dû concasser le dessus du sol. M. André Bérubé, président de la coopérative signalait qu'il serait peut être opportun,étant donné que l'industrie pétrolière est dans une période moins achalandée d'embaucher une telle compagnie puisque leur équipement est plus disponible à cause du dégel. A considérer aussi les projets d'eau à Whitelaw et Tangent-Eaglesham. Peut-être pourrait-on former un partenariat pour l'embauche d'une compagnie? Pour le moment, aucune décision n'a été prise.

Pour ce qui est des coûts,de 15 à 20% pourrait être assumé par P.F.R.A. (Prairie Farm Rehabilitation Association) et jusqu'à 50% par C.A.I.P. (Canada Agri Infrastructure Program) Ce projet contribuerait aussi à la diversification de l'agriculture, de l'industrie de la volaille, du mouton ou du bison. On parle donc d'un investissement d'un million de dollars si un tel projet était approuvé. C'est à suivre.

(action) suite de la page 11...

On a obtenu ces données en regroupant les échantillons de 1995 et de 1997 des Sondages indicateurs de l'activité physique effectués par l'Institut canadien de la recherche sur la condition physique et le mode de vie avec l'appui de Santé Canada et des gouvernements provinciaux et territoriaux. Ce regroupement des données, que l'on a pu faire parce que l'inactivité physique n'a pas changé au Canada de 1995 à 1997, a agrandi suffisamment la taille de l'échantillon pour que l'on puisse en tirer des évaluations par province et territoire.

Même avec les données de deux ans, la marge d'erreur des évaluations provinciales est cependant supérieure à six points de pourcentage (chaque évaluation pouvant se situer n'importe où entre zéro et six points de pourcentage de plus ou moins que la valeur actuelle). On doit donc faire attention en comparant les évaluations provinciales. Mais on peut dire que les pourcentages s'échelonnent de 59 à 73% et qu'il y a moins de personnes physiquement inactives en Colombie-Britannique, où le pourcentage est de 59%, qu'en Saskatchewan, où le pourcentage est de 73%.

Ce que ces statistiques signifient surtout, c'est que la majorité des adultes sont inactifs dans chaque province et territoire et que l'inactivité physique est donc un problème important dans tout le pays. L'engagement de réduire l'inactivité physique, pris récemment par Santé Canada et les provinces et territoires, tombe à point. Selon l'Organisation mondiale de la santé, si on ne contrôle pas l'inactivité physique, « la prolongation importante de l'espérance de vie mèneront à une épidémie globale de cancers et d'autres maladies chroniques. » Restez à l'affût des nouvelles pour savoir comment s'en tirera le Canada puisque l'Institut surveillera les progrès que feront chaque province et territoire en vue d'atteindre l'objectif de réduire l'inactivité physique de 10% d'ici à l'année 2003.

Cet article vous est présenté par l'Institut canadien de la recherche sur la condition physique et le mode de vie en collaboration avec participACTION.

(CKRP) suite de la page 3...

quelques achats au Carrefour et ainsi encourager la seule radio francophone de l'Ouest en opération.

Les dons en argent sont naturellement acceptés durant les deux jours du Radiothon et en tout temps, des reçus pour fin d'impôt seront remis pour tous les dons reçus.

Il est impossible de mesurer l'auditoire de CKRP, mais le Radiothon pourra donner une bonne idée du nombre d'auditeurs qui ont à cœur la radio communautaire. Le Radiothon sera aussi en quelque sorte un test car si la population ne répond pas, il faudra se questionner sur l'avenir de la radio. Si les gens participent aux activités et encouragent les marchands qui appuient la radio, ils démontreront que CKRP a plusieurs auditeurs et que ceux-ci sont sensibles à ce qui se dit sur les ondes. De ce fait, la publicité pourrait devenir plus facile à vendre car les commerçants auront la preuve du pouvoir publicitaire de CKRP.

Si tout se déroule bien lors du Radiothon et que la situation financière de la station se porte mieux, les dirigeants de CKRP comptent mettre en œuvre plusieurs projets. La priorité sera d'engager un animateur journaliste qui pourra faire un suivi de l'actualité locale afin de donner une saveur très locale aux informations et à la programmation. D'autres projets que caresse la radio sont la diffusion de la programmation sur le Réseau Internet. Ainsi, CKRP pourrait toucher encore plus les Franco-Albertains et leur faire découvrir la belle région de Rivière-la-Paix.

SAVEZ-VOUS QUE...

Les Canadiens appuient-ils la dualité linguistique ?

Oui, ils veulent que le Canada soit un pays bilingue. Un sondage réalisé par Angus Reid en avril 1994 confirme qu'environ deux tiers des Canadiens (64 %) appuient le bilinguisme officiel. La vaste majorité d'entre eux souhaitent également que leurs enfants apprennent le français ou l'anglais comme langue seconde.



La tulipe est l'emblème floral du Parkinson



(NC)—Le célèbre horticulteur hollandais, J. Van der Wereld, lui-même atteint de la maladie de Parkinson, a fait homologuer son cultivar primé sous le nom de bulbe du «Docteur James Parkinson» en l'honneur du Docteur James Parkinson, un médecin britannique qui, en 1817, a été le premier à décrire les symptômes de la maladie. Depuis 1984, cette superbe tulipe rouge et blanche a été utilisée au Canada pour promouvoir avril comme le mois de sensibilisation à la maladie de Parkinson. On peut se procurer le bulbe dès septembre auprès de tous les groupes de soutien de la Fondation canadienne du Parkinson et les fonds recueillis servent à la recherche. Pour connaître l'adresse du groupe de soutien de votre région, appelez au 1 800 565-3000.

(Mercier) suite de la page 1...

de voir tous les efforts dépensés en vue d'un avenir prometteur deviennent réalité. Il est important selon elle « de se définir des buts dans la vie, de tout mettre en oeuvre pour les réaliser,de savoir s'adapter et être flexible dans son milieu de travail, de toujours continuer à apprendre et enfin d'en faire profiter la communauté ».

«Avoir des buts et une vision d'avenir est primordial,mais un exercice dénué de sens si vous ne le faites pas avec passion. Chacun de vous, disait-elle en s'adressant à ces nouvelles et nouveaux diplômés qui pensez que le plus gros du travail est fait et que ce qui vient est la partie la plus facile,eh bien détrompez-vous , vous pourriez avoir le choc de votre vie ».

«Les gens qui me connaissent disait-elle, peuvent en témoigner, la persévérence est un de mes plus grands atouts ». Sans cette persévérence, elle ne serait sûrement pas là aujourd'hui pour recevoir cet honneur. Pour avoir siégé sur de nombreux conseils d'administration et comités à essayer d'apporter des choses positives à la communauté, elle peut attester aujourd'hui de la valeur de la détermination combinée à la patience.

Le meilleur exemple fut la création du nouveau centre communautaire francophone,La Cité Francophone dans le quartier Bonnie Doon à Edmonton. Ce rêve a nécessité une vision et l'énergie combinées de plusieurs individus patients et déterminés sur une période de 50 ans. Le résultat par contre valait pleinement les efforts investis dans ce projet. Être impliquée dans sa communauté lui vient probablement de ses parents. Elle estime qu'il n'y a pas de meilleur chemin, si on veut savoir ce qui se passe autour de soi , que de s'impliquer soi-même. Elle nous disait également que l'impli-cation communautaire est une merveilleuse opportunité de développer ses habilités de leadership et aussi d'agrandir son cercle de relations et de se créer un réseau profitable de contacts.

En finissant son allocution, elle en a profité pour remercier sa famille et féliciter spécialement les finissantes et finissants du programme bilingue d'Administration des affaires de faire partie de la grande famille de NAIT, se disant très fière d'eux et leur demandant aussi d'être ambassadeurs de la communauté francophone dans leurs lieux de travail respectifs et tout au long de leur vie. « C'est vous qui allez faire connaître la vitalité de vos ancêtres et le dynamisme de notre belle communauté d'aujourd'hui» de conclure Madeleine Mercier.

Le saviez-vous?

- *L'édition Nouvelles*
(EN) — Le premier consulat étranger établi au Canada a été le consulat des États-Unis, installé en 1833 à Halifax. Son but était de traiter les dossiers relatifs au transport maritime sur la côte est et d'aider à résoudre les problèmes commerciaux entre les provinces atlantiques et les États de la Nouvelle-Angleterre.

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, LE FRANCO vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines Plus de 20 mots: 0,10 $ de plus par mot. Annonces encadrées: 3,50$ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS).
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste avant le lundi midi (12h00) . Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le 780-465-6581 avant le lundi midi.. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

LE FRANCO 201, 8527 - 91e Rue Edmonton (AB) T6C 3N1
Tél.: 780-465-6581

Pour installation de céramique et de marbre, appelez Daniel au 463-8575 (23-4)

Jeune couple près de Calgary recherche une "nanny" francophone (logée ou non) pour s'occuper de 2 enfants en bas âge. Composez le (403) 294-6272. (30-4)

Famille d'Edmonton recherche "Nanny" parlant français pour demeurer avec la famille ou à l'extérieur. Doit avoir de l'expérience préalable et accepter de travailler durant une année complète. Excellentes conditions de travail, salaire et bénéfices d'emploi. Composer le (780) 430-7987 (30-4)

Le Franco: 465-6581



(NC)—En moyenne, chaque voiture dégage plus de quatre tonnes de polluants dans l'atmosphère par an. Quand on considère qu'il y a 14 millions de voitures sur les routes du Canada, cela représente 56 millions de tonnes de polluants déversés chaque année dans l'atmosphère.

SAVEZ-VOUS QUE...

(NC)—Plus de deux siècles. Il y a plus de 230 ans que les Canadiens d'expression française et d'expression anglaise vivent ensemble dans ce pays. Pendant tout ce temps, les deux langues ont été reconnues dans notre société.

PRIÈRES

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la PRIÈRE AU ST-ESPRIT, la PRÈRE ST-JUDE et la PRIÈRE à Mère Térésa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,75$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à:

LE FRANCO
8527, 91e Rue
Edmonton (AB)
T6C 3N1

Abonnez-vous dès maintenant!

☐ 1 an - 26,75$
☐ 2 ans - 48,15$
☐ Hors Canada - 1 an - 51,36$
(TPS incluse)

N.B.: Les membres de l'ACFA reçoivent un abonnement GRATUIT au FRANCO. Adressez-vous au bureau de votre régionale pour devenir membre.

NOM: ____________
ADRESSE: ____________
VILLE: ____________
PROVINCE: ____________
CODE POSTAL: ____________
TÉLÉPHONE: ____________

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (En lettres moulées S.V.P.)



201, 8527 - 91e Rue,
Edmonton, Alberta, T6C 3N1
Téléphone: 780-465-6581
Télécopieur: 780-469-1129
Adel: lefranco@francalta.ab.ca

Paroisses francophones

Messes du dimanche

CALGARY

Ste-Famille
1719- 5 Rue S.O
samedi: 17h
dimanche: 10h30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Emile
Dimanche: 9h30

St-Albert
Chapelle
Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

EDMONTON ET ALENTOURS

St-Thomas d'Aquin
8410-89e Rue
Samedi: 16h30
Dimanche: 9h30 et 11h

Immaculée-Conception
10830-96e Rue
Dimanche: 10h30

St-Anne
9810-165e Rue
Dimanche: 10h30

Paroisse St-Joachim
9928-110e Rue
Dimanche: 10h30

Beaumont, St-Vital
4905-50e Rue
Dimanche: 9h30

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche: 11h30

ST-PAUL

1er, 3e et 5e samedi
à 19h30
Dimanche: à 9h30

Le Franco sur le Net:
www.francalta.ab.ca/communic.htm